

**Bataille de Fort-le-cor (Bataille au gouffre de Helm) extrait du 2^e film de la trilogie « LE SEIGNEUR DES ANNEAUX » (2000) de Peter Jackson (1961)
D'après le roman de J.R.R.Tolkien, écrivain anglais (1892-1973)
Musique : Howard Shore (compositeur canadien, 1946)**

Genre : Fantasy

Opinions de Tolkien : Durant la Seconde Guerre mondiale, il fustige la **propagande britannique** relayée par les journaux, notamment un article « appelant solennellement à l'extermination systématique du peuple allemand tout entier comme la seule mesure adéquate après la victoire militaire ». Après la fin de la guerre en Europe, il s'inquiète de « **l'impérialisme britannique ou américain en Extrême-Orient** », affirmant : « *j'ai peur de ne pas être animé par la moindre étincelle de patriotisme dans cette guerre qui se poursuit. Pour elle je ne donnerais pas un penny, encore moins un fils, si j'étais un homme libre* ». Durant la **guerre d'Espagne**, il exprime en privé son **soutien au camp nationaliste** en apprenant de Roy Campbell que les escadrons de la mort soviétiques se livrent à des destructions d'églises et au massacre de prêtres et de religieuses. À une époque où de nombreux intellectuels occidentaux admirent **Joseph Staline**, Tolkien ne cache pas son mépris pour « *ce vieux meurtrier sanguinaire* », dans une lettre à son fils Christopher en 1944. Il s'oppose néanmoins avec virulence à une interprétation du *Seigneur des anneaux* comme une **parabole anticommuniste**, et dans laquelle Sauron correspondrait à Staline : « *une allégorie de ce genre est totalement étrangère à ma façon de penser* ». Dès avant la Seconde Guerre mondiale, Tolkien exprime son **opposition à Adolf Hitler et au régime nazi**. En 1941, dans une lettre à son fils Michael, il exprime son ressentiment à l'égard d'**Hitler**, « ce petit ignorant rougeaud [...] [r]uinant, pervertissant, détournant et rendant à jamais maudit ce noble esprit du Nord, contribution suprême à l'Europe, que j'ai toujours aimé et essayé de présenter sous son vrai jour ». Après la guerre, en 1968, il s'oppose à une description de la Terre du Milieu comme un monde « nordique », expliquant qu'il n'aime pas ce mot en raison de son association à des théories racistes.

Le Seigneur des anneaux a pourtant été accusé de contenir un certain **racisme** : « *Les hommes blancs sont bons, les hommes « noirs » sont mauvais, les orques sont pires que tout* » (John Yatt). Les accusations de racisme portent également sur les adaptations de Peter Jackson, où les Suderons sont présentés coiffés de turbans et avec une apparence orientale, ce qui a parfois été considéré tendancieux dans un contexte post-11 Septembre.

Influences mythologiques : la littérature, la poésie et la mythologie germaniques, notamment anglo-saxonnes, son domaine d'expertise. Parmi ces sources d'inspiration, le poème anglo-saxon *Beowulf*, les sagas norroises comme la *Völsunga saga* ou la *Hervarar saga*, l'*Edda* en prose et l'*Edda* poétique, le *Nibelungenlied* et bien d'autres œuvres liées en sont les principales. On y retrouve aussi des influences au mythe Arthurien anglo-saxon, des récits celtes et gallois.

Éléments religieux : L'œuvre emprunte à la théologie et à l'imagerie catholique.

ARGUMENT : Se déroulant dans le monde fictif de la **Terre du Milieu**, les trois films suivent **le hobbit Frodon Sacquet** (*Frodo Baggins* en anglais, joué par Elijah Wood) alors que lui et les autres membres de **la Communauté de l'Anneau** s'engagent dans une quête pour détruire l'Anneau unique, et ainsi provoquer la chute de son créateur, Sauron. La Communauté finit par se diviser et Frodon poursuit sa quête seulement accompagné de son loyal compagnon **Sam** (Sean Astin) et de la fourbe créature nommée **Gollum** (Andy Serkis). Pendant ce temps, le magicien **Gandalf** (Ian McKellen) et **Aragorn** (Viggo Mortensen), héritier en exil du **trône de Gondor**, rallient les peuples libres de la Terre du Milieu, qui finissent par remporter **la guerre de l'Anneau**.

Dans sa musique, H. Shore a inclus de **nombreux leitmotifs** (tout comme dans un **opéra wagnérien**), pour représenter les différents personnages, cultures et lieux. Il a composé un **thème principal pour la communauté de l'Anneau** plutôt que de nombreux thèmes pour les différents personnages, et ses forces et faiblesses sont représentés par des **variations de l'orchestration**, à différents moments de la trilogie.

Le site du film : <http://www.lesseigneurdesanneaux.com/#/videos>

EXTRAIT : La **bataille de Fort-le-Cor** (appelée par certains, à tort, **bataille du Gouffre de Helm**) (en anglais, *Battle of the Hornburg*) est extraite du 2^e tome (*Les deux tours*).

Elle oppose les forces de Saroumane à celles du Rohan, commandées par Théoden, qui s'était réfugié dans la forteresse de Fort-le-Cor. Dans le film les Elfes en la personne d'Haldir, qui commande la Lothlorien, viennent leur porter secours, au contraire du roman.

<p>Haldir de Lorien (les Elfes) est arrivé en renfort avec sa bande d'archers. Une salve de flèches s'abat sur les Uruks rassemblés en bas de la forteresse.</p>	<p>0'00 L'un des thèmes des Elfes est le thème de « <i>Lothlorien</i> », ici présenté sous forme de marche militaire. Caractère : mystérieux, exotique, il utilise un mode qui ressemble au <i>maqam hijaz</i>, mode arabe avec une seconde augmentée caractéristique. Thème : Cuivres à l'unisson (octaves des trombones) Accompagnement : ostinato des percussions : timbales, des taikos, de grosse caisse et de roulement de gongs. Rythme : rythme de boléro avec triolets). Changements de mesure de 3 à 4 temps. Ecriture : verticale, en grands clusters pyramidaux (en s'élargissant).</p>
<p>Les Uruks Kais progressent et plantent leurs échelles et un combat corps à corps commence.</p>	<p>1'01 Thème d'Isengard (c'est la forteresse de laquelle Saroumane, allié de Sauron, forme et envoie ses armées). Caractère : fanatique et terrifiant, qui personnifie la cruauté des orques. Thème : Cuivres graves (tuba, trombones) joué à l'unisson (masse sonore) Accompagnement : Fracas métallique : Cymbales, plaques de métal, grosse caisse, tambours taiko, cordes graves. Mesure à 5 temps avec accent sur le 1^{er} temps (côté tribal) Rythme : Ostinato (répétitif). Ecriture : verticale.</p>
<p>Les hommes du Rohan et les elfes combattent côte à côte.</p>	<p>1'26 Thème du Rohan superposé en contrepoint au thème d'Isengard, ce qui le rend difforme. Caractère : noble, royal, légèrement mélancolique. Thème : fanfare joué par les cuivres (cors, trombones) dans le médium. Accompagnement : Ponctué par un léger coup de grosse caisse en début de phrase. Il est parfois relayé par le violon irlandais. Mode majeur qui sonne modal, style moyennâgeux. Ecriture tour à tour verticale et horizontale (choral et variation)..</p>
	<p><u>Devoir en autonomie avec documents:</u> <u>Forme : Devoir à présenter à la façon d'un article de journal.</u></p> <p>Compare l'extrait du Seigneur des anneaux avec celui du film d'Eisenstein et celui de Coppola. Quels sont les éléments communs et ceux qui sont différents entre ces trois scènes de guerre (au point de vue de l'image, de la musique et des rapports qu'elles entretiennent) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Extrait à voir en autonomie (<i>La Bataille des Champs de Pelennor</i>, 3^e film « <i>The Return of the King</i> » (<i>le retour du Roi</i>)) <p>En quoi la représentation des divers personnages et les musiques qui leur sont associées ont-elles pu être accusées de manichéisme, voire de racisme dans le contexte américain de l'après-11 septembre ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les éléments qui offrent un répit au cours de cette bataille ? Rapproche-les des éléments similaires dans les scènes des deux autres films.